



# AssezZoné

1,50€ - [www.joc.asso.fr](http://www.joc.asso.fr)

#208 Juin 2022



## Dossier

Dignité, égalité ?

## Actus

Un été à travailler !

## Focus

Les voies professionnelles ne sont pas des voies de garage !

## Édito

### Voter c'est s'impliquer !

Comme souvent en JOC, c'est au mois de juin que de grands temps forts se déroulent. Cette année ne déroge pas à la règle, puisque l'AGN se déroule les 4, 5 et 6 juin, et le CAN les 25 et 26 juin prochains. Ce sont des temps qui parlent peut-être beaucoup à certains, et pas du tout à d'autres... En fonction de ton nombre d'années en JOC, en fonction de ta responsabilité, tu es peut-être déjà venu.e à un de ces temps au siège. Ce sont des temps cruciaux car ils mettent en application le précieux système de pyramide inversée : c'est le fait que tout ce qu'on fait en JOC (CNA, outils développés, budget, etc.) est décidé et réfléchi par les jeunes du mouvement. Ainsi, ce n'est pas l'équipe nationale qui impulse les idées, l'énergie, les débats... Mais c'est chaque adhérent qui souhaite faire entendre sa voix et celle des copains et copines. Par exemple, le journal que tu as dans les mains par exemple, est le fruit de débats et de propositions des jeunes !

Alors continue de t'engager et laisse-toi prendre au jeu des responsabilités car tu peux changer les choses !

Chloé Corvée }

## À la JOC en c'moment

### Les jocistes passent à l'action !

Depuis février, les jocistes de toute la France mènent leurs actions pour combattre les discriminations en interpellant la société et l'Église. L'étape "ça tiss' l'action" de la Campagne Nationale d'Action « Au-delà des masques : faisons tomber les préjugés ! » permet d'agir concrètement après avoir pris le temps de relire les discriminations que nous, jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires, vivons.

Dans le Nord-Est, l'équipe de Dijon prépare son action. Après avoir fait remplir l'enquête sur les discriminations et les préjugés dans un foyer de jeunes travailleurs, ils vont vivre un ciné-débat sur le thème qui sera le plus présent lors du dépouillement des enquêtes. Une équipe d'Amiens a aussi prévu un temps sur le thème du droit du travail et des discriminations dans le milieu professionnel. Ils ont prévu de vivre ce temps avec des syndicats.

En Île-de-France, une équipe du Val-d'Oise a mené une action de sensibilisation sur la santé et les jeunes. Les jeunes présents ont échangé sur les questionnements qu'ils avaient. Ils ont pu ainsi trouver des solutions et mieux connaître leurs droits en matière de santé.

Dans le Sud-Est, à Lyon, une équipe lance une

série de podcasts où des jeunes sont interrogés sur les discriminations qu'ils subissent. Le but est de publier ces podcasts sur différentes plateformes.

Dans le Sud-Ouest, à Bordeaux, après avoir fait remplir l'enquête dans différents lieux de la ville, l'équipe a prévu d'inviter tous les jeunes ayant répondu, à un temps de rencontre avec des syndicats pour échanger.

Dans l'Ouest, une équipe du Mans fait des micro-trottoirs auprès des jeunes discriminés dans leur quartier populaire. Ils ont ensuite prévu de rencontrer les élus locaux (député, maire, conseiller départemental...) pour discuter des situations et trouver des solutions pour diminuer les discriminations.

Léa Vintéjoux

## En bref

### Le déménagement est imminent !

Nous avons annoncé en juillet 2021 la vente du siège historique de la JOC, notamment, car la rénovation de ce dernier a un coût trop élevé pour ne pas mettre en danger la pérennité du mouvement.

Depuis cette annonce, la Jeunesse Ouvrière Chrétienne est devenue propriétaire d'un nouveau siège situé également à Courbevoie, au 15 rue Armand Silvestre. Actuellement en travaux, il accueillera dès la fin août 2022 l'équipe nationale et l'équipe administrative.

Vous l'aurez compris. Au moment où vous lisez ces lignes, nous sommes en plein dans les cartons pour libérer le 246 Boulevard Saint-Denis. C'est l'occasion de faire remonter bon nombre de souvenirs que nous avons vécu ensemble.

Nous espérons que ce nouveau départ permettra à la JOC de poursuivre son projet au service des jeunes du milieu ouvrier et des quartiers populaires pour de nombreuses années !

# Dossier

## Dignité, égalité ?

En février 2022, la guerre en Ukraine est déclarée, 5 millions de personnes ont dû quitter leur domicile. Depuis, de nombreuses associations leur viennent en aide et les accueillent pour leur permettre de s'insérer dans la société comme elles le faisaient déjà avec les migrants d'ailleurs.

Cet accueil et cet élan de générosité a posé question à beaucoup d'entre nous : **y a-t-il une injustice entre l'accueil des migrants venant d'Ukraine et ceux venant de pays d'Afrique ?**

### Rappel des faits

Des pays où la guerre, l'insécurité ont fait fuir leurs habitants, il y en a malheureusement beaucoup. Au Soudan, le régime d'oppression d'Omar El-Bechir a forcé plus de 6,9 millions de personnes à fuir. Ce sont beaucoup de jeunes hommes qui sont partis pour essayer de se construire une nouvelle vie dans un autre pays pour ensuite y faire venir leur famille.

En Syrie, le régime totalitaire a fait partir 6,6 millions de personnes. Ces personnes ont fui en laissant leur famille et ont parcouru des milliers de kilomètres pour pouvoir vivre librement.

Et dernièrement l'Ukraine. Quand la guerre a été déclarée par la Russie, beaucoup de civils ont quitté leur pays. Ils ont fui en ne sachant pas vraiment où aller, certains ont rejoint des proches, d'autres sont allés au plus près dans un pays à la frontière : deux réfugiés sur trois sont allés en Pologne. Comme pour chaque guerre, il y a aussi tous ceux qui n'ont pas pu partir ou qui ont bougé au sein de l'Ukraine.

### D'où vient cette différence ?

**Dans les médias, dès que la guerre a été déclarée, il y a eu une vague de propos racistes, des propos dit aussi par des hommes politiques :** « Ça sera sans doute une immigration de grande qualité en revanche ; ce seront des intellectuels, pas seulement, mais on aura une immigration de grande qualité dont on pourra tirer profit. » Ces propos laissent entendre que com-

parer aux réfugiés du Liban ou du Soudan, les Ukrainiens sont des gens formés. Comme si les retombées économiques positives que pourrait obtenir la France grâce à l'arrivée de ces personnes étaient la première chose à laquelle ont pensé les Français face à la déclaration de guerre. En plus de leurs études, ce qui semble permettre une meilleure intégration des Ukrainiens, c'est leur mode de vie. Des journalistes disent : « Les Français se disent "L'Ukrainien, il me ressemble, il a la même voiture que moi, finalement c'est à 3 heures de Paris, je pourrais être à sa place". Y a une identification de proximité, que peut-être le Français a moins avec l'Afghan — et ce n'est pas du racisme, c'est la loi de la proximité. »

Cette manière d'imaginer que parce que les Ukrainiens ont le même mode de vie, ils méritent davantage d'être aidés par notre pays, c'est hiérarchiser les cultures : penser que certains valent mieux que d'autres. Et ça, c'est la définition du racisme. Bien sûr, il faut soutenir les Ukrainiens, leur permettre de reconstruire leur vie, mais il faut aider au même titre les autres réfugiés. **Personne ne quitte son pays de gaieté de cœur, ni ne risque sa vie du jour au lendemain sans aucune raison.**

### Y a-t-il une différence de traitement entre les migrants ukrainiens et ceux d'Afrique ?

Concrètement, les réfugiés Ukrainiens obtiennent plus vite et plus simplement des aides. Aujourd'hui, 10 500 Ukrainiens ont déjà obtenu une autorisation de séjour. Tous les Ukrainiens arrivés en France bénéficient du plan « protection temporaire » acté par l'Union européenne. En 20 ans, c'est la première fois que ce dispositif est mis en place. Ce plan permet, entre autres, aux personnes arrivées en France d'y rester quelque temps. Il leur permet d'accéder au marché du travail, à un logement, à l'aide sociale, à l'aide médicale, au versement de l'allocation pour demandeur d'asile, à la scolarisation des enfants mineurs, à un droit à la tutelle légale pour les mineurs non accompagnés

ainsi qu'à un accès à l'éducation. Toutes ces aides, les autres migrants n'y ont pas accès, car elles n'entrent pas dans le dispositif.

*Manon Schricke*



PENDANT CE TEMPS, À LA TÉLÉ



## POUR ALLER PLUS LOIN



Une copine travaille en tant qu'assistante sociale auprès des mineurs non-accompagnés. C'est un travail compliqué et dans lequel elle a pu voir l'injustice dans le traitement des migrants entre ceux qui viennent d'Ukraine et ceux qui viennent d'ailleurs. Elle nous raconte :

« Je tiens d'abord à dire que je suis très contente de voir qu'en France, on a mis des choses en place pour accueillir les Ukrainiens ! J'aimerais juste que l'on puisse aussi envisager des choses pour les migrants venus d'ailleurs. On a peu de migrants ukrainiens qui sont arrivés, et pourtant, ils doivent passer en priorité dans la procédure. Par exemple, pour les rendez-vous avec la préfecture, ils ont directement des réponses. On nous demande que ça aille vite pour le logement alors qu'il y a pour tous les autres, des choses à mettre en place. Ils sont souvent proches de la majorité, comme les autres. Il y a des familles d'accueil. Un lycée s'est porté volontaire pour les recevoir, c'est un lycée privé ! Ça devrait être le cas pour les autres, on ne les accueille pas, on ne nous sollicite pas pour les autres.

Potentiellement, ils peuvent faire des études supérieures. Alors que les autres s'ils arrivent après 16 ans, il faut qu'ils aient une formation qualifiante. Les Ukrainiens, eux, peuvent accéder aux études. Pour les autres, on nous demande à ce qu'ils n'arrivent pas de manière illégale, mais qu'ils aient fait une demande dans leur pays pour poursuivre leurs études en France. On nous dit que si c'est pour les études, ils sont censés demander autrement.

Les Ukrainiens ont eu des titres de séjour pour 6 mois, pour les autres, c'est un ou deux ans d'attente. La préfecture a ouvert un service exprès pour eux. C'est très bien qu'il y ait eu des choses organisées mais à quand pour les autres ? Je veux qu'on comprenne bien : c'est bien que dans ces moments-là, on sache réagir ! »

## CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL 2022

Lors du Conseil d'Administration Nationale, les présidents et présidentes de région, les présidents et présidentes de secteur et les membres du bureau national vont prendre des décisions qui guideront les futures actions du mouvement.

Ce dernier se déroulera à Courbevoie les 25 et 26 juin prochains pour deux jours de travaux.

## ÉTÉ 2022

L'approche de l'été est synonyme d'organisation de Vacances Solidaires et Citoyennes et/ou de camps d'été sur plusieurs de nos fédérations.

N'hésite pas à nous envoyer des informations sur les initiatives d'été qui auront lieu près de chez toi. (communication@joc.asso.fr)

## Sur le web

Ton entourage souhaite soutenir la JOC ?

Rien de plus simple !

Il suffit d'aller sur ce lien :

<https://tinyurl.com/JeunesseOuvriereChretienne>

N'hésite pas à suivre, liker et partager les réseaux sociaux de la JOC pour porter la voix des jeunes issus du milieu ouvrier et des quartiers populaires !

### RETROUVE NOUS AUSSI SUR





## Un été à travailler !

L'été arrive, et les vacances scolaires avec. Pendant cette période, les jeunes cherchent à travailler afin d'avoir un revenu pour les vacances. Cet argent récolté leur permettra de subvenir à leurs besoins ou à leurs envies quotidiennes. Le travail saisonnier est nécessaire pour de nombreux jeunes.

La législation française permet de pouvoir travailler dès 16 ans. Les lycéens et les étudiants peuvent prétendre au travail saisonnier. Il est même possible de travailler dès 14 ans sous certaines conditions, uniquement hors des périodes scolaires.

Pour trouver un travail saisonnier, tu peux te renseigner localement, auprès de la mairie, de la Mission Locale, ou du Point Information Jeunesse de ta ville. Tu peux aussi aller voir directement les personnes et entreprises susceptibles d'embaucher. Des sites internet spécialisés comme le site du Pôle Emploi ou le site "saisonnier.fr" répertorient les offres.

Pour embaucher des jeunes mineurs, un employeur doit respecter certaines conditions. Pour des jeunes de 14 à 16 ans, il doit demander une autorisation de recruter à l'inspecteur du travail au moins 15 jours avant la date de l'embauche. Dans cette demande, il indique la durée du contrat, la nature et les conditions de travail, l'horaire et la rémunération. La demande de l'employeur est systématiquement accompagnée de l'accord écrit du représentant légal du jeune. L'inspecteur du travail a 8 jours pour informer l'employeur de son désaccord. Si l'inspecteur autorise l'embauche, le contrat conclu avec le jeune est forcément un Contrat à Durée Déterminée.

Les règles générales du travail s'appliquent pour les jeunes recrutés en travail saisonnier l'été (respect du règlement intérieur et accès aux mêmes avantages). Le travailleur doit disposer d'un contrat de travail déclaré

par son employeur. Ses heures supplémentaires doivent être rémunérées. Toutefois, les jeunes de moins de 18 ans bénéficient de conditions particulières :

- La durée maximale de travail est de 35h par semaine et de 7h par jour pour les jeunes de 14 ans à 16 ans.
- Les jeunes de 14 à 16 ans ne peuvent pas effectuer un travail de nuit.
- Les jeunes mineurs ne peuvent effectuer que des travaux légers qui ne sont pas susceptibles de porter préjudice à leur sécurité, à leur santé ou à leur développement.

Concernant la rémunération, les jeunes de moins de 18 ans sont payés au minimum sur la base d'un SMIC, réduite de 20% avant 17 ans et de 10% entre 17 et 18 ans.

Il faut savoir que le travail saisonnier effectué sur la période des vacances scolaires (jobs d'été) par les jeunes de moins de 18 ans n'est pas soumis à l'impôt sur le revenu. Les jeunes de moins de 25 ans sont également exonérés d'impôts dans le cas de travail effectué pendant leurs études, notamment dans le cas d'un travail saisonnier.

Si un travailleur saisonnier est susceptible de changer de ville, de département ou de région pour effectuer son travail saisonnier, il sera amené à trouver un logement. Pour cela, il peut se renseigner tout d'abord auprès de son employeur pour savoir si celui-ci met un logement à disposition. Puis, si ce n'est pas le cas, la commune peut le diriger vers des lieux accueillants des saisonniers. Des campings réservent notamment des emplacements pour tente ou des mobil-homes aux travailleurs saisonniers à prix réduit. Renseigne-toi.

Pour plus de renseignements : [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr), ou sur [travail-emploi.gouv.fr](http://travail-emploi.gouv.fr)

Emmanuel Boumard et Erwan Hardouin

## POUR ALLER PLUS LOIN

Témoignage de Benoît, fédération Poitiers, responsable du Collectif Perm'Saison de l'Île-de-Ré :

« Une Perm' Saison, c'est une permanence proposée par la JOC pour intervenir sur un lieu auprès des travailleurs saisonniers afin d'aller à leur rencontre pour échanger sur leurs conditions de travail.

L'idée, c'est de proposer à des jocistes des rencontres, des vacances et une mission auprès des saisonniers. C'est un bon moment entre jeunes. Les jeunes viennent d'un peu partout et ça permet à des jeunes d'apprendre à vivre ensemble pendant une semaine. À l'Île-de-Ré, on profite de la plage, de la mer. On se balade, on mange des glaces. Mais la mission principale, c'est d'aller vers les saisonniers pour connaître leurs difficultés sur l'île en lien avec leur condition de travail et leur situation. On invite aussi les saisonniers à une soirée pour échanger davantage et faire connaissance.

Au début, ce n'était pas évident d'aller vers les autres. Et puis au fur et à mesure, j'ai pris confiance et j'ai apprécié ces moments de partage, c'est devenu naturel. J'ai pris connaissance de leurs difficultés et ça m'a donné envie d'agir pour eux. »



# fOcus

## Des sciences à la communication, les voies professionnelles ne sont pas des voies de garage !

Théo a 24 ans et a grandi à Villeneuve-La-Garenne. Il nous raconte son parcours scolaire.

« En seconde générale, je ne savais pas quoi faire. J'ai choisi la voie « royale », le bac S. C'est la voie qui ouvre le plus de portes. À la fin de la Terminale, je me suis posé la question de mon orientation. J'ai opté pour un DUT proche de chez moi avec une voie qui me plaisait à peu près. J'ai opté pour MP (Mesure Physique). La place était à moi si j'avais mon bac !

J'ai eu mon bac. Rapidement, je me suis laissé submerger, j'avais l'impression que tout m'était dû, je me sentais le roi du monde ! Je ne bosse pas trop les premiers semestres de mon DUT. Finalement, sans trop de surprise, j'ai loupé ma première année. La rentrée suivante, j'ai retenté ma première année, pas plus motivé. J'ai redoublé une seconde fois ! Une troisième première année était impossible.

Le seul truc qui me motivait encore, c'étaient mes potes. En DUT, il y avait un module qui me plaisait un peu plus que le reste, c'était la communication. J'ai cherché un service civique dans le domaine. Le service civique, c'était un volontariat de chargé

de communication et programmation. Concrètement, c'était dans une MJC qui disposait d'une salle de concert. Le but du jeu était de faire venir des artistes et surtout du public. Ce que je kiffais, c'était ce challenge de ne pas réussir à tout booker à temps, alors je m'y implique à fond. Ça m'a convaincu sur mes envies de continuer dans le domaine. On était dans le réel et le vrai ! Je me suis rendu compte que la vie, ce n'était pas que des maths et de la physique. Cette première expérience pro m'a permis de grandir, de prendre en maturité. J'ai fini ma mission en juin 2018 et je me suis inscrit en BTS com. Au même moment, j'ai découvert l'alternance, c'était le Graal ! En décembre 2018, peu avant Noël, je fais un job saisonnier. Par miracle, je reçois un coup de fil, mon école avait transmis mon CV à une entreprise. J'ai un entretien quelques jours plus tard. Je passe l'entretien avec succès et je suis embauché !

Le 5 janvier, je débute les cours, je suis en tête de classe et je kiffe. Tout se passe bien jusqu'en avril 2019, ma boss vient me voir pour me parler et me dire qu'il faut envisager la suite de ma période d'essai. C'était « chaud », elle trouvait qu'elle



devait trop passer derrière moi. Elle me laissait une semaine pour changer ma pratique. Elle n'avait jamais veillé à me faire un suivi pour me dire ce qu'elle pensait de mon travail. A ce moment-là, je tombe donc de haut. Je suis donc viré une semaine plus tard. Coup de chance, j'avais des bonnes notes à l'école et ils ont accepté de me garder.

Octobre 2019, je trouve une nouvelle alternance. Aujourd'hui, je suis depuis deux ans en master pro chez « Thalès ». Le message, c'est que c'est l'expérience qui nourrit, tu peux toujours trouver quelque part quelque chose pour quoi te raccrocher.

La vie est assez dure comme ça, pas besoin de se mettre soi-même des bâtons dans les roues ! »

Juliette Urvoy

## Culture

### LIVRE

« Quand j'étais ouvrier », 2007

Maurice Alline

Maurice Alline passe son enfance à Carco et Prévert à Paris. Comme tous ses enfants, il n'a d'autre choix que d'entrer à l'usine Renault. L'atmosphère des années 1930 était remplie de menaces de guerre, de la montée du fascisme et de la pression exercée par le stalinisme sur la classe ouvrière. Sa guerre ne sera pas une guerre de héros, mais celle d'un Français ordinaire. L'histoire est souvent naïve, mais véritablement sincère. Maurice Alline parle de sa vie avec passion, défi, et une grande envie de vivre.

### FILM

« Adieu Monsieur Haffmann », 2022

Fred Cavayé

Nous voici à Paris au début de la Seconde Guerre mondiale. François Mercier mène une vie plutôt simple et rêve de fonder une famille avec la femme qu'il aime, Blanche. Il était également l'employé d'un bijoutier talentueux, M. Haffmann. Mais face à l'occupation allemande, les deux n'ont d'autre choix que de conclure un accord dont les conséquences vont changer le destin de nos trois personnages en quelques mois.

### MUSIQUE

« Cullinan », 2022

Dadju

Il est temps que le grand prince Dadju revienne sur le devant de la scène ! Quelques mois après l'énorme succès de « Mon soleil », Dadju a sorti son nouveau single « KING », premier extrait de son troisième album « CULLINAN », dont la sortie a eu lieu le 13 mai dernier. Le cocktail idéal pour profiter de l'été qui approche.

Disponible sur les plateformes et Youtube